Hommage à Nicolas Bouvier

Autor(en): **Z'Graggen, Yvette**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **28 (1998)**

Heft 4

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-826655

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Hommage à Nicolas Bouvier

«Quand je pense à cette «dernière douane» dont nous ne connaissons ni le lieu, ni l'heure et dont les coutumes et tarifs me sont totalement inconnus, la curiosité l'emporterait presque sur la crainte», écrivait Nicolas Bouvier. Cette dernière douane, il l'a franchie le 17 février dernier, à l'âge de soixante-huit ans.

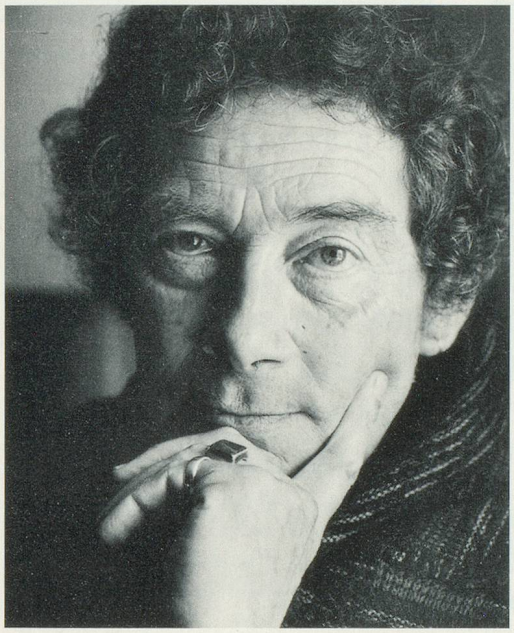

Photo Jean Mohr

Nicolas Bouvier, infatigable voyageur

Nicolas Bouvier a découvert très jeune le voyage, qu'il a vécu sans se ménager, sans égard souvent pour son confort et sa santé: «On ne voyage pas pour se garnir d'exotisme et d'anecdotes comme un sapin de Noël, mais pour que la vie vous plume, vous rince, vous essore, vous rende comme ces serviettes élimées par les lessives qu'on vous tend avec un éclat de savon dans les bordels», a-t-il écrit dans son chef-d'œuvre, «Le Poisson-scorpion». Et aussi: «En près d'une année de voyage, j'avais oublié ma vie au profit de la vie... Je m'étais tout à fait perdu de vue, ce qui est finalement la meilleure façon – et la plus discrète – de disparaître. Ce qui est aussi une des leçons du voyage.» («L'Echappée belle», Metropolis, 1996). Quant à l'écriture, il l'a abordée plusieurs années après son premier grand voyage qui l'a conduit, en 1953-54, avec Thierry Vernet, jusqu'au Pakistan («L'Usage du Monde», 1963). Elle a répondu d'abord au besoin de raconter ce qu'il avait vécu, les pays, les gens. Il l'a utilisée avec prudence, sans hâte: «Les mots ont leurs limites parce qu'ils ont une odeur, une couleur, une histoire, une opacité. Ils ont été mêlés à quantité d'affaires louches et sont fichés à la police. Ils ont traîné dans toutes les bouches comme de très vieilles cuillers. Ils ne peuvent exprimer pleinement ni l'horreur ni la félicité de vivre», écrivait-il dans «L'Echappée belle». Dans ce même livre – le dernier qu'il ait écrit – il disait encore: «L'essence de la bonne écriture n'est pas pour moi le talent – notion spécieuse et floue – mais le courage de dire les choses telles qu'on les a réellement perçues...»

Voyage intérieur

Cette écriture, Nicolas Bouvier l'a peaufinée, ciselée, approfondie, de livre en livre: «Chronique japonaise» (1975), «Le Poisson-Scorpion», «Journal d'Aran et d'Autres Lieux» (1990), «Le Hibou et la Baleine» et enfin «L'Echappée belle». Même quand est venue la renommée internationale, il n'a jamais cédé à la tentation de «produire» des livres. Fidèle au voyage – qui est devenu peu à peu intérieur –, il l'est resté aussi à ce souci de rigueur qui est le propre de tout grand écrivain.

Le message (un mot qu'il n'aimerait sans doute pas) qu'il nous laisse n'est pas seulement celui d'un voyageur curieux et attentif, mais celui d'un homme à la recherche de lui-même, du sens profond de la vie. Cette recherche, sensible dans tous les livres en prose, est peut-être plus lisible encore dans son unique recueil de poèmes, «Le Dehors et le Dedans», réédité récemment chez Zoé, augmenté de six poèmes bouleversants écrits au cours de ces derniers mois. «Le poème, on le reçoit toujours, tandis qu'on va chercher un texte en prose», a-t-il confié à Irène Lichtenstein-Fall en 1992 dans «Routes et Déroutes», entretiens, Editions Metropolis.

Yvette Z'Graggen

Les ouvrages de Nicolas Bouvier ont été réédités par Payot, Paris. *«Le Poisson-Scorpion»* existe également en livre de poche (Folio, Gallimard).

Morte saison

D'un seul coup
Le temps-éclair d'un mauvais songe
Tu as vidé les étriers
La vie a pris ta monture
et s'éloigne de toi
dans un galop de cendre

La laine des mots aimés
est partie en flocons
vers le ciel qui pâlit
Blanc réduit à rien
blanc ouvert jusqu'à l'os
Amidon d'hôpital tout ouaté
de menaces
Tête foudroyée qui bourdonne
sans rime ni raison

De lourdes clés ont fermé derrière nous
les serrures sonores de novembre
l'alcool murmure en secret
dans ses jarres tressées d'osier frais

Désormais c'est dans un autre ailleurs
qui ne dit pas son nom
dans d'autres souffles et d'autres plaines
qu'il te faudra
plus léger que boule de chardon
disparaître en silence
en retrouvant le vent des routes.

Genève, 25 octobre 1997

«Le Dehors et le Dedans», Ed. Zoé.